

temps ; mais des couleurs éclatantes et trop prononcées, accompagnées de nuages durs, dont les lignes sont fortement accentuées, présagent de la pluie et probablement un gros vent.

Les nuages sombres qui se forment et restent suspendus sur les hauteurs, nous annoncent de la pluie et du vent, si ils augmentent, restent dans la même position, ou si ils en descendent. Si ils se dispersent, le temps deviendra beau.

Lorsque les oiseaux aquatiques, sont sur leurs ailes à bonne heure le matin, en s'éloignant des côtes, on aura un vent modéré et du beau temps ; si ils se tiennent près de terre, ou au-dessus du rivage, et quelquefois gagnent l'intérieur des terres, attendez-vous à un gros vent et à un temps orageux. Comme il y a beaucoup d'autres animaux que les oiseaux, que l'approche du vent et de la pluie affecte, l'observateur ne doit pas négliger ces indications s'il tient à prévoir quel temps il fera.

Il y a encore d'autres signes qui nous annoncent un prochain changement dans le temps qui sont moins généralement connus qu'il serait à désirer, et qui par conséquent, méritent d'être remarqués : comme, par exemple, lorsque les oiseaux au long vol comme l'hirondelle, la grolle et autres, ne s'éloignent pas de leurs nids, ou volent de haut en bas, en rasant souvent la terre, on doit s'attendre à de la pluie ou du vent. Encore lorsque les bestiaux cherchent un abri, ou de se répandre dans leurs paccages ; lorsque les cochons apportent de la paille à leur étable ; lorsque la fumée s'échappe avec difficulté de la cheminée et ne monte pas perpendiculairement par un temps calme, on doit s'attendre à un changement défavorable.

La rosée est un signe de beau temps ; il en est de même de la brume. Ni l'une ni l'autre de ces deux formations n'a lieu par l'action du vent en apparence ; mais tant qu'il vente on les voit rarement exister si non jamais.

Une atmosphère remarquablement claire près de l'horison, des objets éloignés, tel que des montagnes ordinairement invisibles, mais paraissant plus élevées par la réfraction, ainsi que les jours où la voix s'entend de très loin, peuvent être regardés comme des signes de pluie, ou sinon on doit s'attendre à du vent.

Si les étoiles sont plus brillantes que de coutume, si les cornes de la lune sont indistinctes ou paraissent être multipliées, s'il y a des cercles lumineux autour de son disque, ou bien encore des arcs-en-ciel, ce sont tous des signes que le vent augmentera, et peut-être amèneront-ils de la pluie, avec ou sans vent.

DE L'ÉPOQUE DE LA COUPE DES FOINS.—DU MIL.

Le professeur Kertland, dans son ouvrage sur les foins de l'Ohio, nous donne le résultat des recherches et des observations d'un cultivateur pratique sur le mil et l'époque la plus favorable pour le couper. L'auteur commence par poser les cinq propositions suivantes et en déduit plusieurs conclusions que nous allons mettre sous les yeux de nos lecteurs :